

Landry, « éleveur de beurre »

Certes, l'expression peut surprendre, mais elle a aussi cet objectif. Lorsque Landry Léau, jeune agriculteur installé à Saint-Martin-de-Bernegoue, a été sollicité par la laiterie de Celles-sur-Belle, à qui il livrait la totalité du lait produit par son élevage, il a un peu hésité. Il s'agissait en effet de se prêter à une séance de photographies pour promouvoir une appellation d'origine protégée (AOP). Cette photographie d'un jeune éleveur laitier avait pour but d'illustrer une campagne de promotion d'un savoir-faire à la demande des laiteries de la région. Pour réaliser cette photo par un professionnel, « la séance de shooting a pris toute une journée », révèle Landry Léau, qui, au final, a apprécié cette expérience singulière. Par contre, il ne s'attendait pas à ce que son téléphone sonne abondamment lorsque la campagne de communication s'est concrétisée sous la forme de grandes affiches avec sa photo apposées dans les abris de bus de la région avec le slogan « éleveur de beurre ». Il a plus d'une fois ensuite dû faire un peu de service après-vente pour expliquer qu'il s'agissait d'un raccourci et que ses vaches produisaient bien d'abord du lait avant qu'il ne devienne du beurre!...

« Prendre du plaisir »

« J'ai grandi dedans et j'aime l'élevage bovin! », assure Landry Léau, qui a pris la suite de son



Landry Léau a repris la ferme de ses parents. (Photo NR)

père André à la Mellerie de Saint-Martin-de-Bernegoue.

Mais il ajoute: « Je ne travaille pas comme lui... » Il l'écoute, bien sûr, et son père est toujours disponible pour l'aider, d'autant qu'il habite sur place alors que Landry a choisi de s'installer dans le bourg de Saint-Romans-des-Champs, à 1 km.

Après un BTS à Melle en production animale et plusieurs stages ou CDD pour enrichir son expérience, Landry Léau, à 28 ans, avec l'aide d'un salarié à plein temps, élève une cinquantaine de prim'holstein, qu'il mène à la salle de traite attenante de six postes chaque matin à 6h15 et chaque soir à 17h. En dehors de la stabulation, très ouverte à la ventilation, elles dis-

posent d'un espace contigu d'un hectare pour prendre l'air.

Sur une centaine d'hectares, il produit une bonne part de l'alimentation qu'il leur fournit et se plie aux nombreuses contraintes du métier avec un suivi constant (« tout ce que je fais est noté ») et des contrôles phytosanitaires fréquents (« le lait est collecté tous les deux jours et les taux de matières grasses, protéiques et de cellules analysés »).

Landry Léau veille à équilibrer activités professionnelles et personnelles. Il est ainsi sapeur-pompier volontaire, bénévole au sein de l'association locale d'animation et pratique la course à pied. Avec un point commun dans tout ce qu'il fait: « Prendre du plaisir! »